

Sentant, quoique éloigné, la perte inestimable,
Que j'ai fait par la mort de ce Pere adoré,
Dont je cherchois par tout très long tems de semblable
En soins et en amour, en fonds de probité;
Je pleure avec mon frere ainé, lisant ses lignes. —
Mais Dieu en nous donnant des fils à élever
Voulut bien nous porter à nous rendre aussi dignes,
D'être pleuré un jour, et de le meriter.

J e a n S a m u e l P e t r i ,

Directeur de Musique, Chantre, Collegue du Gymnase de Boudisse,
et Lecteur public de la langue françoise.